

# Médaille commémorative des installations hydrauliques : du château et de la ville de Gruyères

Autor(en): **Mayor, Jaques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **9 (1890)**

Heft 5

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171426>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

20° Nous joignons à ces médailles une plaque frappée, ronde, uniface et montée en broche, gravée en vue du tir.

Ecu aux armes de la ville de Frauenfeld, au-dessus : FRAUENFELD Au bas en lettres gravées sur une bande-rolle : SCHÜTZENFEST · 1890.

Bélière. Diam. : 30<sup>mm</sup>. — Argent.

Il faudrait, pour être complet et donner une vue d'ensemble des *souvenirs* du tir fédéral de 1890, citer de nombreuses cocardes et bien d'autres insignes plus ou moins singuliers. Nous nous bornerons à décrire ici deux rubans : l'un en soie blanche, orné d'une frange dorée ; statue de l'Helvetia, le bras gauche dressé vers le ciel, la main droite tenant une couronne de laurier, contre le socle deux écus accolés aux armes de la Confédération et du canton de Thurgovie posés sur deux carabines en sautoir et sur des branches de chêne et de laurier, liées par un ban. Dans le haut, en deux lignes, la seconde arrondie : Eidg. | SCHÜTZENFEST Au bas, en deux lignes : FRAUENFELD | 1890 Plusieurs variantes ; l'une, entre autres, porte une statue de l'Helvetia, semblable à celle des monnaies fédérales d'argent. Les figures qui ornent ces rubans sont tissées en soie de différentes couleurs.

L'autre, d'un intérêt plus direct, pour nous autres genevois, en soie verte, porte imprimé en argent un écu rayonnant aux armes du canton de Thurgovie ; au-dessus en trois lignes, la première arrondie : SCHÜTZEN-COMP<sup>IE</sup> | † 5 † | THURGAU au-dessous en trois lignes : OCCUPATION | GENF | 1865

---

### Médaille commémorative des installations hydrauliques

#### DU CHATEAU ET DE LA VILLE DE GRUYÈRES

La médaille que nous présentons aux lecteurs du *Bulletin* est destinée à rester une rareté numismatique ; mais ce n'est point seulement à ce titre, secondaire à la vérité, que nous la publions : l'intérêt qu'ont excité, dans une partie de la presse

suisse, les travaux qu'elle doit commémorer et la haute valeur artistique de cette œuvre justifient pleinement cette notice.

Il est peu de gens qui ne connaissent la vallée de la Sarine, le vieux château de Gruyères et le bourg qu'il domine; ceux qui l'auront vu ne sauraient l'oublier de sitôt, surtout s'ils ont pu apprécier l'hospitalité généreuse des châtelains, M. Emile Balland, de Genève, et ses fils.

Indépendamment des souvenirs historiques que rappelle ce manoir, souvenirs qui nous reportent aux temps reculés du moyen âge et à la possession séculaire des comtes de Gruyères, la valeur archéologique et architecturale des bâtiments eux-mêmes soigneusement restaurés et entretenus et les chefs-d'œuvres nombreux que des artistes tels que Corot, Français, B. Menn, Leleux, Daniel Bovy et tant d'autres qui furent les hôtes du château y ont accumulé, en font un inestimable monument. L'on comprend que MM. Balland, propriétaires actuels, aient songé à mettre à l'abri d'un désastre leur demeure princière, désastre que le manque absolu d'eau et la difficulté des voies d'accès auraient rendu irréparable.

Au mois de février de cette année, MM. Balland adressaient aux autorités fribourgeoises, après de minutieuses recherches, une requête tendant à leur donner la libre disposition d'une source intarissable jaillissant des flancs de la dent de Broc, l'une des plus belles montagnes de la Gruyères; leur demande reçut un accueil favorable et les travaux de captation et de canalisation commencèrent bientôt sous l'habile et aimable direction de M. l'ingénieur Crausaz, de Fribourg, qui détermina d'après les études préliminaires de M. Balland et avec une exactitude et une science qui lui font honneur, les détails de cette entreprise. Les forges de Roll, à Gerlafingen, furent chargées de la fourniture des tuyaux de conduite.

Le 29 août 1890, l'eau arriva pour la première fois aux acclamations enthousiastes de l'assistance, et fut distribuée aux hydrantes et fontaines du château; ce fut à ce moment

que les fils de M. Emile Balland offrirent à leur père un exemplaire en or de la médaille qui fait l'objet de cette notice et qui fut aussi donnée aux différents collaborateurs et amis des propriétaires du château.

Disons encore que la source est captée à 960 mètres environ d'altitude (les dents de Broc ont près de 2000 mètres), qu'elle traverse la Sarine sous un pont après un parcours d'environ 1000 mètres, qu'elle remonte ensuite le long d'un rocher vertical haut de 30 mètres puis redescend de l'autre côté en pente douce pour atteindre la colline de Gruyères et arriver au château qui est à 100 mètres au-dessus de la plaine environnante.

L'eau jaillit encore, malgré ce long trajet et les diverses pentes qu'elle subit, avec une pression de 10 atmosphères ; la longueur totale de la canalisation est de 2000 m. Après avoir desservi le château, l'eau redescend à la ville de Gruyères, la commune s'étant empressée d'accepter avec reconnaissance l'offre de MM. Balland d'installer plusieurs hydrantes dans l'intérieur du bourg. Gruyères est ainsi à l'abri du fléau qui a dévoré récemment la charmante ville de Broc, sa voisine ; elle le doit à M. Emile Balland et en gardera pieusement le souvenir, espérons-le du moins.

La médaille (pl. XIII, fig. 2), œuvre de notre collègue M. Hugues Bovy, parent de M. Balland et l'un des hôtes assidus de Gruyères, est fort belle, conçue et exécutée avec amour. Il en a été frappé (atelier Furet à Genève) :

Or . . . . .	1
Argent (naturel et oxydé).	15
Bronze . . . . .	25
Total :	41

Voici la description de cette charmante pièce :

⌘ LES EAUX DE LA DENT DE BROC AMENÉES  
A GRUYÈRES ⌘ Ex. : INAUGURATION AOUT 1890  
Couronne ouverte dans le haut, formée de deux parties liées  
par un ruban et composées de plantes aquatiques telles que

roseaux, nénuphars et liserons. Le champ libre doit recevoir le nom gravé du destinataire.

R) : **HOMMAGE AU GÉNIE BIENFAISANT.** Un génie ailé volant, tenant de la main droite une baguette dont il vient de frapper le rocher, le bras gauche étendu et la main faisant un geste de commandement ; au bas l'eau sort par un jet violent d'un rocher couvert de plantes aquatiques et coule ensuite à flot. Au fond, les montagnes de Gruyères et la dent de Broc, signé : HUGUES BOVY. F.

Diamètre : 45<sup>mm</sup>. — Or, argent et bronze.

Jaques MAYOR.

---

### La médaille officielle du tir cantonal de Soleure.

Le tir cantonal soleurois a eu lieu, avec succès, cet été ; il a fourni encore à M. Hugues Bovy l'occasion de nous donner une belle médaille (Pl. XIII, fig. 3), mais la gravure seule est son œuvre ; il est vrai que c'est la tâche la plus difficile et qu'il n'est pas toujours commode de tirer un parti aussi merveilleux d'un dessin dont on n'est pas l'auteur et qui ne tient point assez compte des exigences spéciales de l'art de la gravure en médailles. L'avvers a été composé par M. H. Jenny et le revers reproduit la partie centrale d'un tableau bien connu de M. W. Vigier.

Comme celle de Frauenfeld, la médaille officielle de Soleure a été frappée par M. Furet :

Argent (naturel et oxydé)	950
Bronze . . . . .	860
	<hr/>
Total	1810

En voici la description :

**KANTONALSCHÜTZENFEST** Ex. : ❖ SOLOTHURN  
1890 ❖ Ecu aux armes de la Confédération <sup>1</sup>, la croix char-

<sup>1</sup> Pourquoi les armoiries fédérales sont-elles augmentées d'un orle : c'est une faute héraldique que l'on répète trop fréquemment.